



RENCONTRE

# Ces personnalités qui font la vie de la commune

## Le Piéton

Respecte la loi et ne met donc plus les pieds sur le sentier du littoral, dans sa partie logeant la corniche basque. Il est néanmoins allé se promener sur les voies numériques, et plus précisément sur la consultation en ligne ouverte sur le site sudouest.fr au sujet du devenir de la D912, dite route de la Corniche. 143 lecteurs internautes ont glissé un bulletin dans l'urne virtuelle. 38 ont livré leur contribution. C'est bien peu si l'on mesure le nombre de personnes concernées par le sujet. Le Bipède invite donc à participer, la consultation reste encore ouverte quelques jours.

La rédaction de « Sud Ouest » a choisi de mettre en lumière 10 personnalités de la société civile qui participent, chacun à leur manière, à la vie quotidienne locale de la commune d'Urrugne

## URRUGNE À LA UNE

### Sud express

#### Il reste des places pour l'atelier théâtre

**Saint-Jean-de-Luz.** L'association Scaramuccia, en partenariat avec la Ville, propose un atelier théâtre intergénérationnel, samedi 5 octobre, de 14h à 17h, au centre culturel Peyuco-Duhart. Cet atelier se déroulera dans le cadre de la Semaine bleue. Il reste des places pour ce rendez-vous. Ouvert à tous. Sur inscription auprès du club Lagun Artean au 05 59 26 26 60 ou au 07 60 56 78 73 ou par courriel : clublagunartean@saintjeandeluz.fr

#### Le calendrier des mutxiko est sorti

**Saint-Jean-de-Luz.** Tous les premiers dimanches du mois, d'octobre 2024 à mai 2025, amateurs ou néophytes pourront profiter d'un moment convivial dédié à cette danse traditionnelle basque. Chaque rendez-vous débute à 11h30, toujours dans un quartier différent de la ville et met à l'honneur de nombreux orchestres régionaux. Ce dimanche 6 octobre, le premier rendez-vous est donné place Louis-XIV, par Xirribikariak. Puis, jusqu'à la fin de l'année, les orchestres Saltoka et Begiraleak joueront respectivement au fronton d'Ichaca (3 novembre) et aux halles (1<sup>er</sup> décembre).

#### Une formation pour apprendre les bases de l'informatique

**Saint-Jean-de-Luz.** L'Association activités adultes propose une formation de base en informatique, à partir du 8 octobre et durant cinq mardis d'affilée de 9h30 à 11h30. Au programme : apprendre à rédiger un document, l'enregistrer, le modifier, créer sa messagerie et naviguer sur Internet. Tél. 07 68 15 72 03.

#### 1 Benoit Ordoqui, directeur de l'école du bourg

Fils d'institutrice, l'Urrugnard de Socoa, Benoit Ordoqui, a été plusieurs années animateur au centre de loisirs d'Urrugne et dans diverses colonies avant d'embrasser à son tour la carrière d'enseignant. L'inspirant professeur, élevé au milieu des bateaux du chantier naval familial, dirige depuis 2018 les dix classes de l'école élémentaire et primaire du bourg. Il se plaît à y développer des projets ambitieux, en lien avec une équipe pédagogique qui est très motivée pour mener collectivement de beaux projets. Le dernier en date a pris la forme d'un voyage scolaire à Paris, pour assister aux Jeux Paralympiques. « C'était fantastique, au-delà de ce qu'on imaginait », témoigne ce passionné de rame. Après le sport, c'est la littérature qui sera à l'honneur toute cette année. Cinéma et musique animeront la suivante.

#### 2 Brigitte Semper, gérante du trinquet du bourg

Née comme sa maman et comme sa sœur dans l'enceinte même du trinquet familial Dongaitz, au cœur du bourg, Brigitte Etcheverria-Semper n'y a pas vu le temps filer. Aux commandes de cette institution locale depuis 1988, la petite fille de Léon y accueille aussi bien les troisièmes mi-temps du rugby que les réunions politiques. Les amateurs de pelote y saluent les joueurs de mus, en français et plus souvent en euskara. Les meilleurs moments sont partagés à l'occasion des grands tournois de pala, celui créé par le trinquet, mais aussi ceux de la SNCF et de l'hôpital Marin d'Hendaye. Celui de la Bixintxo est désormais chapeauté par Esku pilota. « Je délègue un peu, mais je continue à m'occuper des aitatxi. Parce qu'ils ont, je le sais, leurs places favorites... »

#### 3 Mikel Epalza, aumônier des marins de Socoa

Il est l'homme de toutes les joies et de toutes les peines, le phare du quartier de Socoa et plus loin celui de la Corniche, frontière naturelle et protectrice de la commune. L'abbé Mikel Epalza, lumineux représentant de la Mission de la mer, gardien de l'église Saint-François Xavier, continue d'éclairer bien au-delà des frontières communales de sa bienveillante lumière, à terre et en mer. Pelote, rame et prières pour les marins et leurs familles ont animé et guidé toute sa vie, au service des autres. Sa foi inaltérable en Dieu et en l'homme, pêcheur ou non, est présentée de manière admirable dans un très bel ouvrage publié en début d'été aux éditions des Equateurs. Une coécriture avec Coline Renault, publiée sous le nom de « Pêcheur d'hommes ».

#### 4 Saïoa Ibarboure, moteur de l'élan Goxo toki

Après avoir travaillé au Point information jeunesse (PIJ) puis comme animatrice au sein de l'Ehpad Putilleña, dans le quartier de Socoa, l'inspirante Saïoa Ibarboure a rejoint le Centre communal d'action sociale de la commune (CCAS) avec pour mission d'ouvrir et faire vivre le département animation, dit Goxo toki (en français « Endroit paisible »), du pôle seniors. L'objectif de cette trentenaire passionnée par le théâtre est atteint. Mieux, le dynamisme du groupe qu'elle encadre avec passion dépasse les espérances. L'entrain de ses actifs adhérents, majoritairement des femmes, a encore été remarqué lors des festivités patronales de la Bixintxo. Les seniors de Goxo toki y étaient mobilisés pour assurer le ravitaillement de la course des fêtes.

#### 5 Jean-Philippe Bideondo, l'amour de la main nue

Issu d'une famille présente à Urrugne depuis trois générations, Jean-



1. Benoit Ordoqui. V. V.



2. Brigitte Semper. ÉMILIE DROUINAUD



3. L'abbé Mikel Epalza. B. LAPÈGUE



4. Saïoa Ibarboure. V. V.



5. Jean-Philippe Bideondo. V. V.

Philippe Bideondo est né à côté du trinquet Léon-Dongaitz et il a passé toute son enfance à jouer avec les copains sur le fronton du bourg. Son adresse avait été repérée par le grand Michel Bertetche et cette passion ne l'a jamais quitté. Pas même lorsqu'il rencontra des problèmes de main, soi-disant irréversibles. C'était en 1990. Opéré, il avait repris de plus belle, encouragé par les champions Daniel Irazoqui, le défunt Semper ou encore le regretté Pampi Laduche. Établi depuis une trentaine d'années dans le quartier de Mendixoko, au pied de la Rhune, le retraité fait beaucoup de vélo et de sorties montagne. Une grosse partie de son emploi est par ailleurs dédiée à l'accompagnement et l'entraînement de son fils aîné, relève locale de la main nue.

#### 6 Peio et Bénédicte Arruebarrena, du Plazan

Anciennement chauffeur poids lourd et employée à la Caisse pri-

maire d'assurance maladie, les sympathiques Urrugnards, Peio et Bénédicte Arruebarrena ont vendu leur maison pour reprendre, avec leurs filles Intza et Elaia, le bar-tabac, Plazan. Ancien président de la batterie fanfare Urruñarrak, née sous le nom de la clique d'Urrugne, en 1926, Peio fréquentait ce commerce depuis l'enfance. Il souhaitait à travers ce défi entrepreneurial maintenir ce lien social qui se tisse dès 6 h 30 du matin, à l'heure du café des ouvriers. Les diffusions des matchs de rugby, de football et chaque après-midi des courses hippiques participent à l'animation du bourg. Les nombreux services ajoutés, en particulier l'offre de point relais colis, facilitent également la vie des résidents qui ne disposent pas de moyens de locomotion.

#### 7 Frédérique Royer, directrice du cinéma Itsas Mendi

Après avoir porté, dès 2012, le projet





## Le betizu, star sauvage de la Rhune et du Xoldo

Fierté locale, le betizu est considéré comme le dernier bovin sauvage d'Europe. Plus de 200 têtes évolueraient en liberté dans les montagnes basques

Il n'y a pas que des pottoks et des brebis dans les montagnes basques. Il y a aussi la vache betizu, l'une des fiertés d'Urrugne. Cette petite vache sauvage à la robe rousse est l'une des dernières traces d'une époque révolue. Inscrite dans la liste des 64 espèces « fantastiques » du Département des Pyrénées-Atlantiques, elle fascine par sa singularité. Son nom basque est donc « Betizu », contraction du basque, « behi » vache et « izu » sauvage et reflète le caractère de cette race très ancienne, méconnue du grand public.

### Statut en suspens

En 2005, l'association Iparraldeko Betizuak est créée pour surveiller les troupeaux errants et maintenir

un dialogue entre les défenseurs de la race et les éleveurs qui s'en plaignaient. Cette organisation, en collaboration avec l'Institut national de recherche pour l'agriculture (Inra) de Toulouse, réclamait aussi un encadrement plus strict.

La question de leur statut demeure en effet en suspens. Selon la législation française, un bovin ne peut pas être reconnu comme un animal sauvage. Ce qui place la betizu dans une zone grise juridique.

En 2022, Germaine Hacala, Jean-Pierre Perré et Imanol Amestoy ont cosigné via l'association Jakintza un précis de vulgarisation dédié à cette vache singulière. Un bovidé rustique dont les anneaux des cornes en demi-lune racontent son âge et une génétique singulière, qui se perd dans la nuit des temps.



7. Frédéric Royer. E. D.



9. Véronique Tellechea. V. V.



8. Damien Boyer. B. L.



10. Beñat Elizondo. V. V.

d'Ascain pendant vingt et un ans, l'Urrugnarde restée présidente du comité des fêtes du quartier, durant onze ans, a fini par créer et installer son entreprise dans l'atelier de son oncle, route de Ciboure, au rez-de-chaussée de l'etxe familiale. Elle contribue, avec l'esthéticienne, à maintenir un peu d'activité à l'année et ainsi faire perdurer « l'esprit de quartier ».

Un esprit et « une âme » qui ont tendance à se perdre avec l'arrivée de nouveaux habitants, note-t-elle à contrecoeur.

Véronique Tellechea voit dans le renouvellement du comité des fêtes une raison de garder espoir : « C'est aujourd'hui le seul lien pour les habitants du quartier. »



Les anneaux des cornes en demi-lune de ce bovidé rustique racontent son âge et une génétique singulière. DR

### 10 Beñat Elizondo, patron du Xaia à Béhobie

Figure incontournable de Béhobie, l'accordéoniste et chanteur Beñat Elizondo est l'animateur en chef (« le maire ») du quartier transfrontalier depuis au moins un quart de siècle.

L'histoire s'est écrite entre amis avec la reprise du bar centenaire le Xaia, « il y a 24 ans déjà », annote le fier représentant de la txaranga urrugnarde Kuxkuxtu et de l'association Bakalau.

Le siège historique des contrebandiers - puis des douaniers - demeure, grâce à son énergie, un indéboulonnable lieu de partage, de culture et de fête.

Un lieu de vie unique, au propre comme au figuré.

« Les gens se demandent parfois comment les commerces peuvent tenir avec la concurrence de Béhobia mais le quartier a longtemps été très animé », témoigne-t-il. Huit bars y étaient selon lui comptés au début du siècle dernier.

**Viviane Valette**  
avec Vincent Dewitte

d'une programmation à l'année dans la salle paroissiale du centre-bourg d'Urrugne via l'association Les Amis de la jeunesse, Frédéric Royer, directrice passionnée du cinéma indépendant Itzas Mendi depuis 2014, continue, dix ans plus tard, d'offrir à travers sa programmation de films classés Art et Essai une fenêtre sur un ailleurs qui plaît beaucoup.

Son dynamisme et sa soif d'apporter « une culture qui interpelle et ouvre le débat » unissent un public de connaisseurs, qui vient parfois de loin. L'accueil et le sens de la convivialité qui accompagnent ce beau défi réussi incitent à revenir.

### 8 Damien Boyer, passeur d'images à Posta

Les grandes expositions de photographies chaque été à Posta, c'est lui. Damien Boyer, ouvrier de l'ombre de la communication et de la culture, à la mairie d'Urrugne, depuis plus de dix ans, a piloté et

continue de piloter avec attention depuis l'hôtel de ville d'Urrugne une séduisante mise en valeur des travaux des grands noms de la photographie.

Ce travail de niche a permis d'éclairer l'héritage laissé par des Dapardon, Doisneau, Cartier-Bresson, Lartigue, Dieuzaide ou encore Pavlovsky, entre autres.

La belle histoire continue de s'écrire depuis deux ans avec les rencontres photographiques Inpakt, dans un style différent, mais toujours avec ce souci d'accès pour tous et d'éducation à l'image, gratuitement.

### 9 Véronique Tellechea, coiffeuse à Olhette

Arrivée à l'âge de 3 ans dans sa maison d'Olhette, au pied de la Rhune, Véronique Tellechea n'a plus jamais quitté ni cessé d'aimer son quartier de cœur ; « le plus beau d'Urrugne », affirme-t-elle. Employée dans un salon de coiffure

## Un inventaire en cours de la biodiversité communale

L'initiative est menée en partenariat avec l'Office français de la biodiversité (OFB)

La Ville d'Urrugne a écrit le 6 mars de cette année la première page de son Atlas de la biodiversité communale (ABC).

Cette démarche collective, partagée notamment avec les jeunes des accueils de loisirs et du Conseil municipal des enfants, doit permettre de recenser toutes les espèces de la faune et la flore présentes sur les 5 000 hectares du territoire.

Le lancement de cet inventaire intervient dix ans après un travail qui avait été confié par l'équipe d'Odile de Coral aux élèves du BTS gestion

et protection de la nature du lycée Saint-Christophe de Saint-Pée-sur-Nivelle, mené trois années de suite puis abandonné.

Il est conduit en partenariat avec l'Office français de la biodiversité (OFB) et doit permettre de mieux connaître ces espèces, dont certaines endémiques, dans le but évident de mieux les protéger.

La dynamique est accompagnée techniquement et financièrement par le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE), l'Office national des forêts (ONF), la Région et la Communauté d'agglomération Pays basque (CAPB). Les associations environnementales, les randonneurs, les chasseurs, les pêcheurs et tous les administrés sont invités à participer.

Un compte doit préalablement être créé sur le portail numérique observatoire-fauna.fr.

V. D.